

Zeitschrift:	Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber:	Service archéologique de l'Etat de Fribourg
Band:	19 (2017)
Artikel:	Rossens/In Riaux : nouvelles sépultures dans la vallée de la Sarine
Autor:	Mauvilly, Michel / Bär, Barbara / Vigneau, Henri
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-825780

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Michel Mauvilly
Barbara Bär
Henri Vigneau

Rossens/In Riaux: nouvelles sépultures dans la vallée de la Sarine

Si, sur le territoire fribourgeois, les découvertes concernant le domaine funéraire pour le Mésolithique et le Néolithique sont encore extrêmement rares, il n'en va pas de même pour l'âge du Bronze, car le canton de Fribourg peut s'enorgueillir d'un joli catalogue de sépultures s'échelonnant du Bronze ancien au Bronze final (2200-800 avant J.-C.).

Concernant le Bronze ancien, c'est principalement le district de la Gruyère qui a livré le plus bel ensemble de tombes (Broc/Clos du Carroz (Villa Cailler), Enney/Le Bugnon, La Tour-de-Trême/Les Parisis, etc.); pour le Bronze moyen, c'est la nécropole de Murten/Löwenberg, dans le district du lac, qui constitue la référence cantonale incontournable; pour le Bronze moyen/récent, c'est celle de Châbles/Les Bolleyres 1 dans le district de la Broye; pour la seconde moitié du Bronze final, c'est la nécropole de type Champ d'urnes de Bösingen/Fendringen dans le district de la Singine qui peut servir de repère. Dans l'état actuel des découvertes et jusqu'à ce jour, la période du Bronze récent/final, avec quelques rares ensembles funéraires comme ceux de Vuadens/Le Briez ou de Marsens/En Barras, en Gruyère, demeure le parent pauvre. Les nouvelles sépultures découvertes sur la commune de Rossens au lieu-dit In Riaux¹, en Sarine, viennent donc à point pour parfaire notre connaissance de l'évolution des rituels funéraires pratiqués dans la région à l'âge du Bronze.

C'est en fait le suivi de travaux conséquents de terrassement qui a permis la découverte d'un certain nombre de struc-



Fig. 1 Vue générale du secteur d'In Riaux. Au premier plan, la butte de Combernesse et le chantier de fouille; au fond, le Gibloux

tures protohistoriques (fig. 1). Parmi ces dernières, l'identification d'un petit ensemble sépulcral constitue l'élément remarquable. Les trois sépultures identifiées se trouvaient au pied du versant sud-ouest de la butte de Combernesse qui intrigue depuis plusieurs décennies les archéologues. De forme grossièrement ovalaire et atteignant près de 90 m de longueur et une dizaine de mètres de hauteur, cette éminence a parfois été interprétée comme un tertre funéraire artificiel. Suite à la planification de constructions à vocations industrielle et commerciale dans tout le secteur, elle avait fait l'objet d'un premier diagnostic archéologique en 2006 sous la forme d'une brève campagne de sondage limitée à son sommet. Si cette dernière avait révélé la présence de quelques structures peu significatives et sans mobilier, elle avait surtout

permis de conclure au caractère naturel de la butte.

Au vu des nouvelles découvertes réalisées en 2016, il apparaît aujourd'hui clairement que cet élément remarquable du paysage a retenu l'attention des populations protohistoriques, notamment pour l'implantation de tombes. En effet, trois sépultures à incinération, dont deux attribuables avec certitude au Bronze récent/final et une à la période hallstattienne, ont été documentées.

Deux sépultures de l'âge du Bronze

Les deux sépultures apparaissaient directement sous la couverture végétale. Seule la première (str. 1) à avoir été identifiée n'avait pas trop subi les outrages de l'éro-

sion (fig. 2). Il s'agit d'une incinération en fosse de forme rectangulaire mesurant 2,3 x 1 m; son fond était tapissé d'un lit de galets et une, voire deux assises de galets marquaient son pourtour. Au moins tout ou partie de quatre récipients en céramique et un fragment d'épingle à tête biconique finement côtelée en constituaient le mobilier funéraire. Un épandage d'ossements calcinés a été observé principalement dans la moitié septentrique de la fosse.

La seconde sépulture (str. 2) est située dans le prolongement immédiat de la première. Malgré son fort degré de dégradation, tout laisse à penser qu'elle présentait une architecture semblable. Les offrandes «manufacturées» découvertes en son sein se limitent à un fragment d'une tige en alliage cuivreux et aux restes très partiels de deux récipients céramiques, probablement emboîtés. Déposés dans le coin sud-est de la tombe, ces récipients s'appuyaient en fait contre une dalle de bordure posée de chant. L'état de conservation de cette sépulture n'autorise malheureusement aucun développement quant à son architecture interne ou à la chronologie de l'aménagement et des dépôts.



Fig. 2 Sépulture 1 de l'âge du Bronze, vue depuis le nord. Trois des quatre céramiques accompagnant le défunt sont bien visibles dans l'axe central de la tombe

Une sépulture isolée de l'âge du Fer

Quant à la troisième tombe, localisée une quinzaine de mètres au sud-ouest, elle correspond à une incinération en fosse de forme sub-quadrangulaire sans aménagement pierreux (str. 7). Prélevée en bloc, elle a été fouillée en laboratoire. Dans l'état actuel des recherches, la datation de cette sépulture repose uniquement sur le résultat d'une seule datation radiocarbone, obtenue à partir d'un charbon de bois recueilli dans la partie sommitale

Comme le périmètre de la butte n'a été qu'effleuré par cette première tranche de travaux, il est probable qu'il ne s'agisse que d'une partie d'ensembles funéraires plus importants. La découverte au détecteur de métal par Jean-Marc Egger d'une série de têtes d'épingle en bronze, dont la chronologie s'échelonne entre 1300 (Bz D1) et 1100 avant J.-C. (Ha A1), et d'un fragment de fibule à arc foliacé et décoré, dont le ressort présente encore trois spirales et datant entre 400 et 320 avant J.-C. (LT B1), conforte cette hypothèse. La poursuite des explorations archéolo-



Fig. 3 L'anneau en or découvert au sein de la sépulture hallstattienne (str. 7)

de son remplissage (Ua-55138: 2464 ± 27 BP). Sa calibration à 95,4% de probabilité à deux sigmas montre un intervalle de 350 ans, soit de 770 à 420 après J.-C. Cette large fourchette temporelle couvre en fait une période chrono-culturelle très large s'étirant du Hallstatt ancien au début de La Tène ancienne. Compte tenu du résultat de cette datation et de la présence du petit anneau en or (fig. 3), seul mobilier d'accompagnement attesté dans la tombe, nous serions enclins à l'attribuer au Hallstatt au sens large.

En marge de ces sépultures, de petits blocs parfois équarris et un épandage linéaire de tessons de céramique associés à des galets fragmentés au feu ont également été documentés. Enfin, une centaine de mètres au sud des tombes, des vestiges fugaces attestent la présence en amont d'un habitat appartenant vraisemblablement à l'âge du Bronze.



giques de la butte de Combernesse, prévue durant l'été 2017, devrait donc apporter des compléments d'information au sujet de l'extension de ces ensembles sépulcraux et permettre, nous l'espérons, d'affiner notre connaissance des rites funéraires pratiqués dans la région au Bronze récent/final et au Premier âge du Fer...